



LUNDS
UNIVERSITET

La dynamique motivationnelle dans la salle de classe de Français Langue Étrangère au lycée en Suède

ÅFRAK01 Automne 2013
Mémoire de 90 crédits
Amanda Fischer-Jensen
Directrice de mémoire: Malin Ågren

Table des matières

1. Introduction	3
2. Partie théorique	5
2.1 Définition de la motivation	5
2.2 Motivation et acquisition d'une L2	7
2.3 Motivation en contexte scolaire	9
2.3.1 Facteurs relatifs à l'élève	10
2.3.2 Facteurs relatifs à la classe et au professeur	12
3. Objectifs et questions de recherche	14
4. Partie méthodologique	15
4.1 Les participants de l'étude empirique	15
4.2 Critères de sélection	17
4.3 Le déroulement des interviews	17
4.4 Les questions des interviews	18
4.4.1 Les questions des professeurs	18
4.4.2 Les questions des élèves	19
4.4.3 Estimation des facteurs	19
5. Présentation des résultats	20
5.1 Les réponses des professeurs	20
5.1.1 Le professeur	20
5.1.2 Le travail dans la salle de classe	21
5.1.3 Les élèves motivés et démotivés	22
5.1.4 Les facteurs décisifs pour la motivation en FLE	23
5.2 Les réponses des élèves	25
5.2.1 Le professeur	25
5.2.2 Le travail dans la salle de classe	26
5.2.3 Les élèves motivés et démotivés	26
5.2.4 Les facteurs décisifs pour la motivation en FLE	27
6. Discussion et conclusion	29
Références bibliographiques	33

1. Introduction

La motivation est un facteur fondamental pour tout type d'acquisition. Il peut sembler évident qu'une personne qui veuille apprendre quelque chose apprendra plus facilement et plus rapidement (quoique pas toujours à la perfection) qu'une personne qui n'est pas du tout motivée pour apprendre la même chose (Defays, 2003). Cela vaut aussi pour l'acquisition des langues étrangères. Or, la motivation est un phénomène complexe et abstrait qui a plusieurs définitions et qui est influencé par de nombreux facteurs internes et externes (Dörnyei, 2001). Pour une personne qui veut aider les individus à apprendre une langue étrangère (désormais L2), il semble donc crucial de comprendre les mécanismes de la motivation, son fonctionnement et la manière dont on peut influencer la motivation des apprenants. Dörnyei (2001) est un des chercheurs les plus connus dans le domaine de recherche sur la motivation en L2. Sa définition dit que la motivation est un phénomène abstrait, mais aussi un nom collectif pour les faits qui nous font travailler pour nos buts dans la vie. Alors, pour Dörnyei la motivation est un terme parapluie (*umbrella term*) qui couvre un multitude de facteurs différents dans la vie.

Viau (1997, 2009) s'intéresse tout particulièrement à la motivation dans le domaine scolaire. Il adopte une approche de type sociocognitive, c'est-à-dire une approche qui met l'accent sur les caractéristiques cognitives et sociales chez les individus pour expliquer un processus d'apprentissage. Il met en relation la motivation et le travail des élèves à l'école. Viau pense que les facteurs sociaux et ceux liés à l'environnement, jouent un grand rôle pour la motivation scolaire (Raby & Narcy-Combes, 2009 : 2). Viau définit la motivation en contexte scolaire de la manière suivante :

La motivation en contexte scolaire est un état dynamique qui a ses origines dans les perceptions qu'un élève a de lui-même et de son environnement et qui l'incite à choisir une activité, à s'y engager et à persévérer dans son accomplissement afin d'atteindre un but. (Viau, 1997 :7)

Dans cette étude, je m'intéresse à la question des facteurs qui incitent les élèves en contexte scolaire à s'engager dans l'acquisition d'une langue étrangère, à savoir le français langue étrangère (désormais FLE). Au lycée en Suède, de moins en moins d'élèves choisissent actuellement le français comme langue étrangère (Axell, 2007 : 1). En outre, des études récentes dans le contexte scolaire en Suède montrent que certains élèves qui commencent à étudier une deuxième langue étrangère à l'âge d'onze/douze ans perdent peu à peu leur motivation pour la langue après les premières années d'instruction (Henry & Apelgren, 2008 : 608). De manière générale, Viau dit que de plus en plus d'élèves sont démotivés à étudier à

l'école, ce qui veut dire qu'ils font le minimum pour « passer » (Viau, 2009 : 1). Ainsi, les professeurs sont placés devant un grand défi pour motiver les élèves à apprendre le français et aussi pour les faire aimer la langue.

Selon Wentzel (2002, cité par Viau 2009) le rôle du professeur est évident pour l'apprentissage d'une L2 en contexte scolaire. Il parle des buts sociaux, c'est-à-dire les buts qui concernent les relations à l'école, par exemple entre les élèves dans une classe et particulièrement entre les élèves et le professeur. Donc, les professeurs jouent un rôle très important quand il s'agit de la motivation pour apprendre une L2 en contexte scolaire.

L'objectif de ce mémoire est de mettre l'accent sur les professeurs de FLE et leur influence sur la motivation de leurs élèves pour apprendre le français. Comment faire pour motiver les élèves qui étudient le FLE au lycée en Suède ? Quelles méthodes et quels outils sont à la disposition du professeur pour stimuler/augmenter la motivation des apprenants en salle de classe ? Et quels autres facteurs interagissent avec l'influence du professeur dans ce domaine ? Ces questions semblent tout à fait centrales pour les futurs professeurs de français dans le contexte scolaire en Suède. Pour répondre à ces questions, je présente une étude qualitative basée sur trois interviews approfondies de professeurs de français au lycée. Pour compléter ces interviews, j'ai aussi interrogé quatre élèves sur les divers facteurs qui influencent leur motivation pour apprendre le français en contexte scolaire.

L'organisation de cette étude est la suivante : d'abord, la partie théorique de la section 2 introduit les concepts clés dans ce domaine de recherche ainsi que des recherches antérieures sur la motivation pour apprendre une L2 en contexte scolaire. Ensuite, la section 3, présente l'objectif central et les questions de recherche du mémoire. La méthode employée dans l'étude empirique est décrite dans la section 4 et les résultats des analyses sont présentés dans la section 5. Finalement, un retour aux questions de recherche et une discussion des résultats à la lumière des recherches antérieures sont présentés dans la section 6.

2. Partie théorique

L'étude du rôle de la motivation dans le domaine de l'acquisition est un champ de recherche relativement jeune. Or, depuis plusieurs décennies, elle suscite l'intérêt des chercheurs dans des disciplines scientifiques variées, telles que la psychologie, la sociologie, la pédagogie et la linguistique. Cette section présente des définitions du concept de la motivation (2.1), ainsi qu'un bref aperçu de quelques recherches antérieures sur l'importance de la motivation dans le domaine de l'acquisition d'une L2 (2.2). Ensuite, nous tournons notre attention vers les particularités de la motivation en contexte scolaire (2.3) où nous mettons l'accent sur les facteurs motivationnels relatifs à l'élève (2.3.1) et des facteurs motivationnels relatifs à la classe et au professeur (2.3.2) présentés dans le modèle proposé par Viau (2009).

2.1 Définition de la motivation

La plupart des chercheurs qui s'intéressent à l'importance de la motivation pour l'acquisition semblent d'accord sur le fait que la motivation est un facteur très important pour réussir à l'école (ou ailleurs) mais que ce n'est pas le seul. Viau (2009) souligne qu'une dynamique motivationnelle (DM) positive est l'une des conditions de la réussite scolaire mais qu'elle seule ne garantit pas le succès. Pourtant, la définition de ce que c'est la motivation varie dans la littérature.

Vallerand et Thill (1993) proposent une définition générale de la motivation utilisée dans le domaine de la psychologie : « [l]e concept de motivation représente le construit hypothétique utilisé afin de décrire les forces internes et/ou externes produisant le déclenchement, la direction, l'intensité et la persistance du comportement. » (Vallerand & Thill 1993 : 18, cités par Viau 2009 : 11). Alors, cette définition de la motivation souligne que la motivation est une force qui produit le déclenchement d'une action chez l'individu. Cette force décide aussi la direction et l'intensité de l'action ainsi que sa durée. Ainsi, la motivation aide un apprenant à persister dans ces efforts même si la tâche est difficile et prend beaucoup de temps à effectuer. Selon Vallerand et Senécal (1992) l'on peut opposer un individu motivé à celui qui manque complètement de motivation (*l'amotivation*). Pour ces auteurs, l'amotivation « désigne l'absence de toute forme de motivation. L'individu caractérisé par cet état ne perçoit pas de relations entre ses actions et les résultats obtenus » (Vallerand & Thill, 1992, cités par Viau 2009 : 191).

Viau cherche à définir la motivation en contexte scolaire où il met en relation les facteurs de la motivation dus aux caractéristiques propres à l'individu, pas seulement cognitifs

mais aussi sociaux, et ceux liés à l'environnement, au contexte et à la situation de travail. Comme déjà souligné dans l'introduction (section 1), Viau préfère le terme dynamique motivationnelle qu'il définit comme étant « les perceptions qu'un élève a de lui-même et de son environnement et qui l'incite à choisir une activité, à s'y engager et à persévérer dans son accomplissement afin d'atteindre un but » (Viau, 1997 : 7, cité par Raby 2008 : 2). Comme Vallerand et Thill (1993), Viau met l'accent sur l'importance de la motivation pour engager l'élève dans une activité et de le faire persévérer jusqu'à la fin de cette activité. Selon Viau, la motivation aidera donc l'élève à atteindre des buts précis.

Selon Dörnyei (2001) la motivation est un phénomène qui explique *pourquoi* les gens se décident de faire quelque chose, *à quel point* ils sont prêts à s'investir pour atteindre le but et *combien de temps* les gens sont prêts à consacrer à l'activité. Dörnyei (2001) parle de la motivation comme un concept abstrait et hypothétique que nous utilisons pour expliquer pourquoi les gens se comportent et agissent comme ils font. Cependant il existe des phénomènes très divers qui motivent les apprenants et ces phénomènes n'ont en commun que le fait qu'ils influencent le comportement chez les gens de la même façon. En conséquence, Dörnyei utilise la notion de motivation comme « un terme parapluie » (voir Dörnyei, 2001 : 1 : « umbrella term ») qui inclut beaucoup de phénomènes différents qui influencent la motivation chez les apprenants.

Finalement, dans la littérature dans ce domaine (voir par exemple Deci & Ryan, 1985) l'on distingue souvent deux catégories de motivations différentes : la motivation *intrinsèque* et la motivation *extrinsèque* (Viau, 2009 : 189). Selon ces auteurs, la motivation est influencée par deux catégories de facteurs. D'un côté, il y a les facteurs internes, c'est-à-dire les sentiments de l'individu, une volonté d'apprendre quelque chose qui vient de l'intérieur. De l'autre côté, il y a les facteurs externes, c'est-à-dire qui proviennent de l'environnement extérieur de l'individu. Par exemple, la motivation d'un élève peut être influencée par les conditions familiales et les relations avec ses amis ainsi que la volonté d'avoir une bonne note (la motivation extrinsèque) mais aussi par les sentiments pour la matière et les rêves concernant l'utilisation de ces connaissances dans l'avenir (la motivation intrinsèque). Bien sûr, les deux types de motivations peuvent coexister (Viau, 2009).

2.2 Motivation et acquisition d'une L2

Comme nous l'avons vu dans la section précédente (2.1), il y a plusieurs définitions de ce qui est la motivation. Maintenant nous tournons notre attention vers la motivation pour apprendre une L2. Selon Raby, la recherche sur la motivation en L2 peut être décomposée en trois questions importantes (Raby, 2008 :1) :

1. Qu'est-ce que la motivation ? Quelle est la **nature** du mécanisme, ses conséquences...?
2. Comment sait-on que quelqu'un est motivé pour quelque chose ? Quels sont les **indicateurs** de la motivation ?
3. Pourquoi est-on motivé ou non pour quelque chose ? Quels sont les **facteurs** de la motivation ?

Les chercheurs dans le domaine de la motivation essaient de répondre à ces questions. Or, puisque les chercheurs ont des approches différentes, il n'y a pas une réponse simple à ces questions fondamentales.

L'un des pionniers dans ce domaine est Robert Gardner (1985) qui a étudié le rôle de la motivation pour apprendre le français L2 ou l'anglais L2 dans le contexte canadien. Le Canada est un pays bilingue où différentes parties de la communauté parlent soit l'anglais, soit le français. La communication interculturelle dans ce pays dépend donc en partie du fait que les canadiens apprennent la langue de l'autre communauté, ce qui pour eux correspond à l'acquisition d'une L2. Au Canada, il était donc important de mieux comprendre les forces qui pouvaient faciliter cette acquisition. Un concept clé dans la théorie de Gardner est l'*intégrativité*, qui peut être caractérisé comme une orientation affective positive à l'égard de la communauté et des locuteurs natifs de la L2. Ainsi, une personne intégrative aura envie de découvrir la culture, les traditions et la langue de l'autre. Elle prendra plaisir à s'identifier à la culture de la L2 et à en apprendre la langue. Selon Gardner, ce facteur aura une influence très positive sur le résultat de l'acquisition de la L2 (c'est-à-dire le niveau obtenu) (Gardner, 1985, cité par Raby, 2008: 3).

À la suite de ses études dans le contexte canadien, Gardner a présenté quatre composants qui influencent la motivation pour apprendre une L2 (voir dans Raby, 2008 : 3):

- L'intensité motivationnelle.
- Le désir d'apprendre la langue.
- Les attitudes vis-à-vis de l'apprentissage d'une langue.
- Le plaisir d'apprendre.

Ce qui semble important aussi pour d'autres contextes d'acquisition, c'est que Gardner et son collègue Lambert (1972, cités dans Ushioda, 2008) insistent sur le fait que le contact avec le pays et avec les habitants du pays de la L2, augmente la motivation chez les apprenants (Ushioda 2008 : 19-20). Selon Ushioda, le contact social avec les locuteurs natifs de la L2 et avec la société de la langue cible forme la motivation individuelle et ce contact est essentiel pour apprendre une langue même lorsque cette acquisition ne prend pas place dans un pays bilingue comme le Canada (Ushioda 2008 : 23). En outre, Lantolf et Genung (2000) insistent sur l'importance des travaux de l'*intégrativité* de Gardner et ses collègues. Cette étude (Lantolf & Genung, 2000) décrit un étudiant chinois qui étudie dans une université aux États-Unis, c'est-à-dire dans une communauté interculturelle. Comme la théorie de Gardner, Lantolf et Genung (2000) soulignent l'importance de la relation entre les attitudes de l'apprenant envers les membres d'une communauté linguistique et ses compétences en L2 (Lantolf & Genung, 2000 : 2). Encore une fois, il s'agit de l'importance de vouloir s'intégrer avec la communauté d'une L2.

La question se pose alors comment adapter ces idées à l'acquisition d'une L2 qui n'a pas lieu dans un pays où la L2 est parlée, c'est-à-dire en milieu institutionnel. Par exemple, dans les classes de français L2 en Suède, il n'y a pas de communauté française à laquelle l'apprenant peut s'identifier. C'est cette situation formelle de l'acquisition d'une L2, très fréquente dans les pays européens, qui a attiré l'attention de Zoltan Dörnyei. Il parle plutôt de l'importance de l'*identification*, un concept plus général que l'intégrativité de Gardner. Le concept de l'*identification* dit que les élèves trouvent leur identification dans la L2 (Dörnyei & Ushioda, 2012 : 398). Dörnyei et Ushioda parlent aussi du concept de soi. Cette théorie dit que les attentes que l'individu a de soi-même et de sa capacité d'apprendre la L2 influencent son effort et sa motivation à venir, par exemple une représentation de ses espoirs personnels, les aspirations et les souhaits qu'il se fait de son acquisition de la L2 (Dörnyei & Ushioda, 2012 : 400-401).

Dörnyei souligne que l'apprentissage d'une langue est un processus dynamique plutôt qu'un état stable. La motivation change tout le temps et les facteurs différents l'influencent de manière fluctuante (Dörnyei, 2001 : 19). Tout comme Deci et Ryan (1985), voir la section 2.1, Dörnyei divise les facteurs qui influencent la motivation en deux catégories : les facteurs internes et les facteurs externes (Dörnyei, 2001 : 20). Les facteurs sont les suivants :

- *Les facteurs internes*: L'intérêt, les sentiments de compétence, les connaissances de la compétence de soi-même/sa capacité, l'intérêt personnel de l'activité, les attitudes envers la langue, les buts, la confiance en soi, l'anxiété/la peur, le sexe, l'âge, etc.

- *Les facteurs externes*: les parents, le professeur, les relations avec les autres, l'environnement de l'enseignement (l'heure, le jour, la semaine, l'année, la taille de la classe et l'école, etc.). La famille, le système de l'éducation local, les normes culturels et les attitudes/les attentes de la société.

Pour conclure, c'est la conviction de Dörnyei que tous les élèves sont motivés pour apprendre une langue dans des vraies/bonnes conditions (Dörnyei, 2001 : 25).

2.3 Motivation en contexte scolaire

Viau (2009) est un des chercheurs qui se sont spécialisés dans le domaine de la motivation dans le contexte scolaire. Il met l'accent sur la dynamique motivationnelle de l'élève à l'école, indépendamment de la matière en question. Il a choisi le nom « la dynamique motivationnelle » pour la motivation scolaire parce que, tout comme Dörnyei (2001), il montre que la motivation est un phénomène dynamique qui est influencé par un nombre de facteurs différents (Viau, 2009 : 12). Comme illustré dans la Figure 1, il y a quatre grandes catégories de facteurs qui influencent la motivation scolaire des élèves (Viau, 2009 : 14). Cette figure met en évidence le fait que la dynamique motivationnelle de l'élève est tout d'abord influencée par des facteurs liés à la société dans laquelle il vit, par exemple les valeurs culturels et les lois de cette société. En outre, il y a les facteurs liés à l'école en général, par exemple les règlements et les horaires, ainsi que les facteurs relatifs à l'enseignement d'une matière particulière, puis il y a les facteurs relatifs à la classe, par exemple l'ambiance dans la classe, les relations entre les élèves et entre les élèves et le professeur, etc. Finalement, il y a les facteurs relatifs à la vie personnelle de l'élève, c'est-à-dire la personnalité de l'individu, ses attentes et ses buts personnels ainsi que les relations familiales, etc.

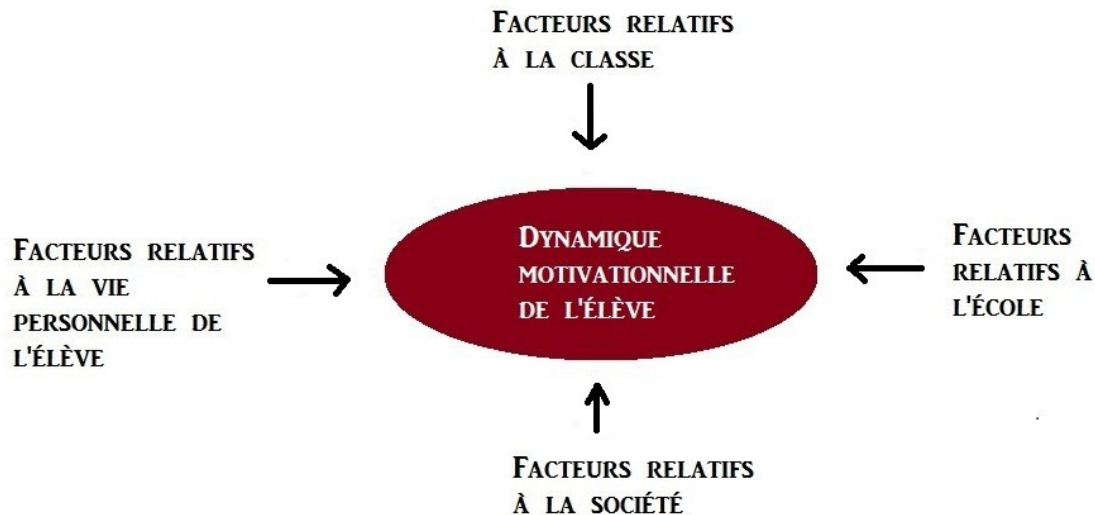


Figure 1 : Les facteurs qui influent sur la dynamique motivationnelle de l'élève (cf. la Figure 1.3 de Viau, 2009 : 14)

Viau souligne que le professeur ne peut pas contrôler tous ces facteurs. Par exemple, il ne peut pas influencer l'impact de la vie personnelle de l'élève ainsi que l'impact de la société. Tous ces facteurs jouent un rôle clé dans les différentes situations acquisitionnelles et selon Viau il s'agit toujours d'une combinaison de facteurs qui déterminent la dynamique motivationnelle de l'élève en contexte scolaire.

2.3.1 Facteurs relatifs à l'élève

Selon la figure 1, les facteurs relatifs à l'élève ont un grand impact sur la motivation scolaire. Ces facteurs peuvent être l'environnement familial, c'est-à-dire le rôle que jouent les parents d'un élève, les traditions académiques dans une famille ou le rôle attribué à l'élève à la maison. La famille joue un grand rôle où il s'agit des habitudes scolaires des élèves (Viau, 2009 : 72). Les relations avec les amis sont aussi une variable essentielle, car les amis sont présents partout : à la maison, à l'école, dans la rue, etc. (Viau, 2009 : 74). D'ailleurs, Viau souligne que la majorité des élèves ne regardent pas l'école uniquement comme un lieu d'apprentissage, mais aussi comme un lieu de fraternisation avec les amis et comme un lieu de création des relations amoureuses. La plupart des jeunes élèves sentent que les relations amicales et familiales sont importantes pour la motivation et pour le travail à l'école en générale (Viau, 2009).

En mettant l'accent sur l'élève, Viau souligne trois éléments qui influencent la dynamique motivationnelle de l'élève (Viau, 2009 : 24-44) :

1. *La perception de la valeur* qu'il accorde à l'activité pédagogique qu'il doit accomplir, c'est-à-dire la volonté de faire quelque chose. Dans cette perspective Viau parle des buts : les buts sociaux (le prestige), les buts scolaires (les notes) et les buts éloignés (la carrière), c'est-à-dire la perspective future.

2. *La perception de sa compétence à réussir*, c'est-à-dire la « croyance de l'individu en sa capacité d'organiser et d'exécuter la ligne de conduite requise pour produire des résultats souhaités » (Viau, 2009 : 35-36).

3. *La perception de contrôlabilité sur son déroulement* : c'est le degré de contrôle qu'un élève croit exercer sur le déroulement d'une activité.

Comme illustré dans le Tableau 1, Viau catégorise les élèves motivés et les élèves démotivés en prenant en compte leurs différences par rapport à ces perceptions (Viau, 2009 : 89).

Tableau 1 : La perception individuelle des élèves motivés et démotivés (cf. Viau, 2009 : 89, Tableau C.1)

UN ÉLÈVE MOTIVÉ...

juge utile ou intéressant l'activité pédagogique qui lui est proposée

ET...

se sent capable de faire ce qui lui est demandé dans l'activité

ET...

a l'impression d'avoir une certaine part de responsabilité (contrôle) dans son déroulement.

UN ÉLÈVE DÉMOTIVÉ...

juge inutile ou inintéressante l'activité pédagogique qui lui est proposée

OU...

se sent incapable de faire ce qu'on lui demande ou craint de ne pas posséder les capacités nécessaires

OU...

a l'impression de n'avoir aucune responsabilité dans ce qu'on lui demande de faire.

Viau parle aussi de l'importance de l'évaluation des compétences à l'école pour la motivation des élèves. C'est très important de parler avec les élèves de leurs études et de leur développement pour augmenter leur niveau de motivation. Les élèves doivent se sentir importants et utiles (Viau, 2009 : 154-155).

2.3.2 Facteurs relatifs à la classe et au professeur

Les facteurs relatifs à la classe (Viau, 2009 : 79-87) et au professeur incluent les activités pédagogiques, l'enseignant (et les relations avec ses élèves), les pratiques évaluatives, le climat de la classe ainsi que les récompenses et les sanctions. Les facteurs qui sont liés à la classe jouent un grand rôle sur la DM de tous les élèves.

A propos de l'importance du professeur, Viau dit que « Dans bien des cas, l'enseignant est le seul modèle d' 'apprenant' que les jeunes peuvent observer » (Viau, 2009 : 152). Alors, le rôle du professeur pour motiver les élèves ne doit pas être négligé. Aussi Defays (2003 : 109) dit que l'enseignant d'une L2 a une plus grande responsabilité puisqu'il doit montrer son enthousiasme pour la langue et constamment communiquer avec les élèves. La théorie de Defays (2003 : 109) traite l'importance de créer une atmosphère familiale pour faire participer les élèves dans les activités qui ont lieu pendant les cours, ce qui est très important dans l'*approche actionnelle* qui domine actuellement l'enseignement des L2s dans le contexte européen selon CECR (Conseil de l'Europe, 2001). Par conséquent, ces professeurs de langues en particulier parlent souvent de la *passion* pour la langue. Les élèves et le professeur en L2 dépendent d'une atmosphère plus familiale parce qu'ils sont là pour participer ensemble dans l'enseignement comme une pièce de théâtre, où le professeur joue plusieurs rôles en même temps, par exemple : un expert, un animateur, un médiateur, un partenaire, un censeur, etc.

Comme Viau, Defays met l'accent sur l'importance du rôle de l'enseignant à l'école (Defays, 2003 : 144-145). C'est l'enseignant qui doit pousser les élèves à produire, à croire en eux-mêmes, à avoir les bonnes notes, à communiquer en L2, etc. L'enseignant doit avoir une bonne relation avec ses élèves pour obtenir les meilleurs résultats. Selon Defays, les élèves doivent voir l'enseignant comme un *coach*, plutôt qu'un évaluateur (Defays, 2003 : 146). Donc, l'enseignant est responsable de varier son enseignement de sorte que tous les élèves peuvent apprendre la L2 et augmenter leur motivation (voir aussi Lantolf & Genung, 2000 pour une discussion similaire). Defays parle aussi de l'importance de parler avec les élèves de la motivation (Defays, 2003 : 147). Si les élèves sont conscients de ce mécanisme et de son importance, il sera aussi plus facile pour eux d'augmenter leur motivation pour les études.

Selon Dörnyei et Guilloteaux (2008) il existe quatre grands domaines où le professeur peut influencer la motivation des apprenants en L2. Ces catégories montrent l'importance du professeur et de ses actions. Alors, un travail actif et continu de la part du

professeur va augmenter la motivation de l'apprenant au fur et à mesure de son acquisition (Dörnyei & Guilloteaux, 2008 : 59) :

1. *Générer la motivation initiale*: Montrer les attitudes typiques pour un apprenant de L2, diminuer l'attente de succès des apprenants, diminuer la recherche des buts chez les apprenants, utiliser les matériaux pertinents et créer les objectifs réalistes chez les apprenants.
2. *Créer les conditions motivationnelles de base* : montrer un comportement typique des enseignants (voir Dörnyei & Csizér, 1998), une atmosphère familiale et encourageante dans la salle de classe et initier des buts convenables pour l'élève.
3. *Encourager l'auto-évaluation positive en retroperspective* : Donner le feedback motivationnel, faire de sorte que l'élève se sent heureux pour son travail, donner les notes dans une manière encourageante.
4. *Maintenir et protéger la motivation*: stimuler tous les apprenants, présenter les tâches dans une manière intéressante, aider à créer les buts individuels des apprenants, protéger l'estime de soi et augmenter leur confiance en soi, donner une image positive de communiquer, encourager les collaborations entre les apprenants, créer l'auto-motivation et protéger les stratégies de l'auto-motivation chez les apprenants.

Dörnyei et Csizér (1998) ont aussi fait une enquête similaire où il présente une liste de dix points à suivre pour le professeur en L2 qui veut stimuler la motivation de ses élèves (Dörnyei & Csizér, 1998 : 215). Sept de ces points sont déjà mentionnés ci-dessus mais il y en a encore trois qu'il ne faut pas oublier. D'abord, le professeur doit agir comme un modèle pour les apprenants, c'est-à-dire comme il veut que les élèves doivent agir, parce que le comportement du professeur constitue l'exemple pour les élèves. C'est aussi très important de personnaliser le processus d'enseignement pour chaque élève dans la mesure possible et finalement le professeur doit familiariser les apprenants avec la culture de la langue cible (L2).

3. Objectifs et questions de recherche

Nous avons vu dans la section précédente que la motivation est à la fois un facteur multiforme et important pour apprendre une L2. En même temps, nous sommes conscients du fait que, dans le contexte scolaire, de nombreux apprenants semblent souffrir d'un manque de motivation pour apprendre les langues. L'objectif de ce mémoire est donc de mettre l'accent sur les dynamiques motivationnelles en jeu dans la salle de classe de FLE dans le contexte suédois et de cerner le travail du professeur de FLE pour influencer la motivation des élèves pour apprendre le français. De manière plus précise, nous posons les questions de recherche suivantes :

- Comment motiver les élèves qui étudient le FLE au lycée en Suède ?
- Quelles méthodes et quels outils sont à la disposition du professeur pour stimuler/augmenter la motivation des apprenants en salle de classe de FLE ?
- Quels défis se posent en ce qui concerne la motivation des élèves pour apprendre le français en Suède ?
- Quels autres facteurs interagissent avec l'influence du professeur dans ce domaine ?

4. Partie méthodologique

Pour répondre aux questions de recherche présentées ci-dessus, j'ai choisi de faire un nombre d'interviews avec des professeurs de français et des élèves qui apprennent le français comme L2 au lycée. J'ai choisi de faire les interviews individuelles avec chaque personne pour obtenir autant d'information que possible. Quand on fait les interviews individuelles on pourrait aussi poser des questions s'il y a quelque chose qu'on ne comprend pas ou quelque chose qu'on veut discuter plus et surtout il existe un sentiment de confiance entre moi (intervieweur) et la personne interviewée. Dans cette section, les participants de l'étude empirique ainsi que la méthode employée dans les interviews seront présentés plus en détail. Dans la partie 4.1 les participants de l'étude empirique, les trois professeurs et les quatre élèves, sont présentés. La section 4.2 décrit les critères de sélection des participants de l'étude. Ensuite, le déroulement des interviews est explicité et le milieu autour des interviews est présenté (section 4.3) ainsi que les questions posées dans les interviews (section 4.4).

4.1 Les participants de l'étude empirique

Ce mémoire est basé sur une étude de cas multiples. Sept participants ont été interviewés, dont trois professeurs de FLE et quatre élèves de français au lycée. Les tableaux 2 et 3 ci-dessous offrent une description générale des participants.

Tableau 2 : Description des professeurs interviewés

Professeur	Âge	Matières Niveaux (fr)	Expérience prof.	Expérience France	Interview
P1	43	fr/sué 2, 3, 4, 5, 6	16 ans.	Au pair 2 ans. 1 trimestre à Nancy.	22 min.
P2	50	fr/esp 1, 2, 3	21 ans.	Habité pays espagnols.	23 min.
P3	45	fr/sué 3, 4, 5, Ib1/Ib2	20 ans	Au pair, études, vacances.	56 min. ¹

P1 a 43 ans et elle enseigne le français aux niveaux 2, 3, 4, 5 et 6. Elle enseigne aussi le suédois au lycée avec une expérience professionnelle de 16 ans. Elle a aussi travaillé comme au pair en France pendant 2 ans et a étudié un trimestre à l'université de Nancy pendant ses études. Ensuite, P2 a 50 ans et elle enseigne surtout l'espagnol maintenant et elle a enseigné le

1. L'interview est très longue puisque beaucoup d'aspects scolaires ont été discutés. Seules les parties traitant la motivation ont été transcrites.

français aux niveaux 1, 2 et 3 avant au lycée avec une expérience professionnelle de 21 ans. Dans son enfance elle a habité dans un pays où on parle espagnol et c'était pendant ce temps que l'intérêt des langues commençait. Finalement, P3 a 45 ans et elle enseigne le français aux niveaux 3, 4, 5 et aux niveaux les plus avancés Ib1/Ib2. Elle enseigne aussi le suédois avec une expérience professionnelle comme professeur d'environ 20 ans. Elle a travaillé comme au pair en France et elle a fait une partie de ses études en France. Maintenant elle aime faire quelques vacances en France de temps en temps.

Tableau 3 : Description des élèves interviewés

Élève	Âge	Filière programme	Niveau de fr.	Expérience francophone	Interview
EM1	17	2 ^e année Sci.Nat.	6 ^e année (steg 4).	Père du Liban. Vacances en Belgique.	12 min.
EF1	17	2 ^e année Sci.Nat.	6 ^e année (steg 4).	Vacances. Sœur à Grenoble.	12 min.
EF2	17	2 ^e année Sci.Soc.	6 ^e année (steg 4).	Parents profs. Mère parle fr.	11 min.
EM2	17	2 ^e année Sci.Soc.	6 ^e année (steg 4).	Rien.	24 min.

Dans ce qui suit, les lettres M et F représentent les sexes Masculin et Féminin des élèves. Premièrement, EM1 a 17 ans et il étudie la deuxième année dans le programme des sciences naturelles avec la sixième année du français (steg 4 en Suède). Son père vient du Liban, mais il ne peut pas parler couramment le français. Son frère a fait les études d'échange en Belgique et, en conséquence, EM1 a visité son frère quelques fois. Ensuite, EF1 a 17 ans aussi et elle étudie dans la même année, le même programme au lycée et le même niveau du français que EM1. Elle a une sœur qui fait des études à Grenoble maintenant et elle a visité la France quelques fois en vacances. EF2 a aussi 17 ans, elle étudie la deuxième année au lycée dans le programme des sciences sociales. Elle est dans la sixième année de français (steg 4 en Suède). Ses parents sont les professeurs et sa mère parle français. Finalement, EM2 a 17 ans aussi et il étudie la même année et le même programme que EF2, mais avec une autre orientation, c'est-à-dire une orientation plus pratique que l'EF2. Il étudie dans le même niveau du français et il n'a pas d'expériences précédentes de la France.

4.2 Critères de sélection

Il était important pour cette étude que les professeurs interviewés aient une certaine expérience comme professeurs de FLE et qu'ils aient eu la possibilité, durant leur carrière, de réfléchir sur les questions qui concernent la motivation de leurs élèves et sur leurs propres méthodes de travail. Pour cette raison, les trois professeurs sélectionnés pour cette étude ont une grande expérience d'enseigner le FLE au lycée et elles enseignent la langue depuis près de vingt ans (entre 16 et 21 ans). Elles ont été recrutées grâce à des contacts dans le monde scolaire. Le fait qu'il s'agit de trois femmes était une coïncidence mais ce fait correspond à la réalité en Suède aujourd'hui où la plupart des professeurs de français sont des femmes et elles semblent toutes passionnées pour l'enseignement. Les professeurs travaillent toutes dans des lycées dans la région de Scanie au sud de la Suède.

En ce qui concerne les élèves qui ont participé dans l'étude, ils ont été recrutés par leur professeur de français, qui correspond à l'une des professeurs interviewés (voir ci-dessus). Cette méthode était la plus convenante puisqu'elle a permis de faire tous les interviews en même temps. Les élèves viennent de deux filières différentes : les sciences naturelles et les sciences sociales, ce sont deux garçons et deux filles. Il est important de souligner que les élèves n'ont pas été sélectionnés parce qu'ils sont très motivés mais plutôt parce qu'il s'agit d'élèves qui ne sont pas trop timides et qui aiment présenter leurs points de vue. Selon le professeur des élèves, deux d'entre eux appartiennent à une classe où le niveau de motivation pour le français est moins élevé alors que deux élèves font partie d'une classe qui, de manière générale, peut être décrite comme très motivée. Je ne leur ai pas posé de question sur leurs notes en français.

4.3 Le déroulement des interviews

Toutes les interviews ont été enregistrées aux lycées où les professeurs et les élèves enseignent/étudient. Les interviews de P1/P2 et avec tous les élèves ont été enregistrés dans une petite pièce au lycée où l'interview s'est déroulée sans distractions. Elles ont eu lieu le 27 novembre et le 6 décembre, 2013. L'interview avec P3 a été enregistrée dans un autre lycée, dans la salle des professeurs où il y avait plus de bruit et de mouvements autour de nous. Cet enregistrement a eu lieu le 12 décembre, 2013. La langue des interviews est le suédois pour éviter des problèmes avec la compréhension pendant mon enquête. Tous les deux lycées sont très grands avec beaucoup d'élèves.

Malgré la gêne possible causée par la présence d'un magnétophone, j'ai décidé d'enregistrer les interviews. Cette méthode me semble cruciale pour ne pas oublier ou manquer quelques informations importantes pour l'analyse des réponses (Troost, 2005). Les enregistrements sont faits de manière relativement discrète avec un téléphone portable (Iphone) et après les interviews les fichiers sonores ont été transférés à l'ordinateur. Les participants n'ont pas donné l'impression d'être gênés par le fait que l'interview soit enregistrée. Ensuite, toutes les interviews ont été transcrites dans un document Word pour ensuite servir à l'analyse.

4.4 Les questions des interviews

Cette section présente les questions des interviews dans les catégories suivantes : Les questions des professeurs (4.4.1), les questions des élèves (4.4.2) et finalement la partie avec d'autres facteurs importants pour la motivation (4.4.3).

4.4.1 Les questions des professeurs

1. Quelles sont les caractéristiques d'un élève motivé ? (trois caractéristiques au moins) (voir Viau 2009)
2. Quelles sont les caractéristiques d'un élève démotivé ? (Voir Viau, 2009)
3. Quelles activités du cours motivent la majorité de vos élèves ?
4. Quelles activités du cours démotivent la majorité de vos élèves ?
5. Avez-vous quelques stratégies pour augmenter la motivation de vos élèves ? (Voir Dörnyei, 2008 et 1998)
6. Est-ce que vous parlez de la motivation et sa signification pour apprendre une langue avec vos élèves (Defays, 2003) ? De quelle façon ?
7. Comment est-ce que la motivation se propage dans la classe ? Entre les élèves et/ou entre les élèves et le professeur ?
8. Comment est-ce que vous voyez votre propre influence sur la motivation de vos élèves ? Qu'est-ce que vous pouvez faire ? Quel est votre rôle ? (Voir Dörnyei, 2008 et 1998)
9. Est-ce que vous remarquez quelques différences entre un élève avec une motivation intrinsèque par rapport à un élève avec une motivation extrinsèque ? Quelles sont les différences ? (Voir Deci & Ryan, 1985 et Dörnyei, 2001)

4.4.2 Les questions des élèves

Toutes les questions citées ci-dessus ont aussi été posées aux élèves interviewés. Pourtant, les questions sont inclinées vers l'élève à la place du professeur comme avant. La question numéro 5, n'a pas été posée aux élèves.

4.4.3 Estimation des facteurs

Il y a une partie de l'interview où les personnes interviewées ont été invitées à estimer la valeur relative d'un certain nombre de facteurs internes et externes qui sont mentionnées dans la littérature (voir la section 2.2 et 2.3). Leur tâche était de choisir un chiffre entre 1 et 5 et aussi expliquer leur choix (1 signifie peu d'influence sur la motivation des élèves et 5 signifie beaucoup d'influence sur la motivation des élèves). Les facteurs ciblés étaient les suivants : le contact avec la France/les Français, les voyages/vacances dans les pays francophones, l'attitude des parents, l'attitude des camarades de la classe, le rôle du professeur, la variation de l'enseignement, les manuels scolaires, les notes, les tests/épreuves, les devoirs, l'atmosphère dans la classe, le feedback (positif et/ou négatif), l'influence des élèves sur l'enseignement et les points de mérite². Ensuite, les personnes interviewées avaient la possibilité d'ajouter les facteurs complémentaires qui éventuellement devrait être inclus dans la liste. Finalement, j'ai demandé à tout le monde de choisir un facteur qui leur semble le plus important pour la motivation des élèves.

2. Les points de mérite sont les points qu'on a au lycée suédoise si on choisit à étudier les cours plus difficile que les autres, par exemple les cours de langue etc.

5. Présentation des résultats

Les résultats sont présentés dans deux catégories avec quatre sous-sections de chacune. Premièrement, nous présentons les réponses des professeurs (section 5.1). Ensuite, les résultats des élèves sont présentés (section 5.2).

5.1 Les réponses des professeurs

5.1.1 Le professeur

Nous avons discuté comment le professeur peut faire pour la motivation des élèves et quel est son rôle vis-à-vis de ses élèves. Ici les professeurs ont des opinions assez semblables. P1 dit que le professeur transmet son propre intérêt pour la matière à ses élèves. Elle pense aussi qu'il est important que le professeur explique l'avantage de connaître la langue aux élèves et discute avec eux comment le français peut influencer l'avenir des élèves et leur carrière. En d'autres mots, elle pense que le rôle du professeur est très important. P2 dit aussi que le professeur doit montrer l'avantage de connaître la langue et elle souligne que le professeur doit inspirer ses élèves et transmettre sa passion pour la langue. En outre, le professeur a aussi une responsabilité d'organiser les cours et de maintenir un niveau qui convient à toute la classe. Finalement, P3 dit, comme ses collègues, qu'un professeur doit montrer son enthousiasme pour la langue et essayer de la transférer, c'est la meilleure manière de motiver les élèves. On doit montrer son côté du binocle pour la langue et le transférer à ses élèves (voir Defays, 2003, Viau, 2009, section 2.3.2).

Aucun des professeurs ne parle ouvertement de la motivation avec ses élèves en classe en utilisant le terme *motivation* mais elles se formulent avec d'autres termes comme par exemple, l'objectif et les buts derrière une tâche. Selon elles, en expliquant les buts des études avec les élèves, la motivation augmente aussi. Elles disent aussi que les conversations individuelles avec l'évaluation sont très importantes pour éclairer la motivation chez les élèves (voir Defays, 2003). P1, utilise une enquête qui vient du projet STRIMS (Malmberg, 2000). Il s'agit d'un projet sur, entre autres, les stratégies d'acquisition des apprenants L2 en Suède, qui avait lieu pendant les années 90. Alors, c'est une enquête pour les élèves avec une question sur la motivation, si l'élève se sent motivé ou pas et pourquoi. P1 est tout à fait d'accord avec le fait que la motivation est un phénomène important et qu'on doit en parler avec ses élèves, plus qu'elle le fait aujourd'hui.

5.1.2 Le travail dans la salle de classe

En ce qui concerne les activités du cours qui augmentent la motivation pour la majorité des élèves, les professeurs ont donné des réponses assez divergentes. P1 déclare que le traitement des faits actuels en France augmente la motivation le plus, par exemple en discutant comment les jeunes vivent en France et l'école en France, etc. Ces phénomènes sont très intéressants pour les élèves parce qu'ils peuvent les comparer avec leurs propres vies en Suède. P2 pense que les activités où les élèves peuvent montrer leurs connaissances sont les meilleures, par exemple les tests de vocabulaire, les conversations orales, les tâches écrites etc. Finalement, P3 déclare que les activités orales, les activités qui ont les buts clairs et les activités écrites motivent les élèves, c'est-à-dire les activités individuelles où les élèves travaillent individuellement avec une tâche où ils décident ce qu'ils veulent écrire eux-mêmes. P3 souligne aussi que les activités qui ont un résultat contraire sont les activités monotones et prévisibles, par exemple quand le professeur parle et transcrit un texte au tableau pendant tout le cours ou quand les élèves écrivent la même tâche pendant plusieurs cours, etc. Aussi les activités qui sont trop libres pour les élèves, ainsi que, pour la plupart, l'activité de conjuguer les verbes (particulièrement les exercices écrites), peuvent résulter en une perte de motivation pour certains.

En discutant comment la motivation peut se reprendre dans la classe entre les élèves et/ou entre les élèves et les professeurs, les professeurs ont répondu de manière relativement semblable. P1 pense que la motivation se propage le plus entre les élèves mais que le professeur est très important aussi, surtout où il s'agit de la confirmation de voir les élèves dans les yeux et de faire de sorte que les élèves se sentent estimés et valorisés. P2 explique que la motivation se propage également entre les élèves mais aussi entre les élèves et le professeur. La constellation de la classe détermine comment la motivation se propage entre les individus. Par conséquent, la motivation se propage très différemment dans des différentes classes à cause des élèves particuliers et leurs interrelations. Finalement P3 pense que la relation entre le professeur et l'élève a le plus d'effet sur la motivation mais, bien sûr, les relations entre élèves ont un effet important aussi.

5.1.3 Les élèves motivés et démotivés

Les professeurs interviewés sont relativement d'accord sur les caractéristiques d'un élève motivé pour apprendre le français. Elles disent qu'un élève motivé est engagé et curieux. Il veut apprendre plus tout le temps et il est poussé par une force interne. L'une des professeurs déclare qu'on peut tout de suite voir si un élève est motivé ou pas.

Les caractéristiques d'un élève démotivé varient selon les opinions des professeurs. P1 explique qu'un élève démotivé est distrait, c'est-à-dire qu'il perd son focus tout le temps. En outre, un élève démotivé ne se soucie pas de ses études, ce qui se voit clairement par exemple dans son manque d'investissement pour les devoirs, les tests, etc. Souvent, un tel élève ne sait pas non plus quand les tests auront lieu ou quelles sont les devoirs pour la semaine prochaine. P2 trouve qu'un élève démotivé fait les tâches aussi rapidement que possible sans vraiment se soucier du résultat. De plus, cet élève fait autre chose pendant les cours, par exemple regarde son portable, et il fait les bruits pour déranger les autres. Comme P2 m'a expliqué : « *Les élèves démotivés sont là physiquement mais ne pas mentalement.* ». P3 pense qu'un élève démotivé a oublié la raison derrière ses études, c'est-à-dire pourquoi il étudie cette langue et il pense que la matière est trop difficile et fatigante. P3 est d'accord avec P2, que les élèves démotivés font autres choses pendant les cours. A ce propos, P1 affirme une chose très intéressante, qu'il existe deux catégories d'élèves démotivés : Premièrement, les élèves qui trouvent que l'enseignement a un niveau trop facile pour eux, et deuxièmement les élèves qui trouvent que l'enseignement a un niveau trop difficile. Ainsi, P3 souligne une observation très importante : les élèves démotivés ne doivent pas être les élèves avec les mauvaises notes. Alors, c'est une tâche très difficile pour les professeurs d'enseigner à un niveau qui est convenable et adapté pour tous les élèves, pour garantir le maintien de leur motivation pour apprendre la langue. Cela demande un travail qui, au moins en partie, est individualisé et abordable pour les élèves à des niveaux linguistiques divers.

Pour augmenter la motivation des élèves qui sont démotivés, les professeurs semblent travailler de manière semblable. Elles sont d'accord sur le fait que c'est la communication qui est la clé pour soulever le problème. P1 et P2 parlent avec les élèves individuellement pour montrer le développement des élèves et pour trouver une solution à leur manque d'investissement dans l'apprentissage du français. P3 parle avec les élèves aussi mais pas forcément dans des conversations individuelles. Elle dit qu'on peut parler avec toute la classe pour montrer les connaissances de tous les élèves et aussi qu'on peut faire « un sale

tour » pour essayer de flatter les élèves en leur disant « *Vous êtes trop intelligents pour ces notes* », etc.

Toutes les professeurs remarquent quelques différences entre un élève qui a la motivation intrinsèque et un élève qui a la motivation extrinsèque (voir section 2.2), mais les réponses varient un peu. P1 et P2 sont d'accord sur le fait que les élèves qui ont une motivation extrinsèque sont très fixés sur les notes et les tests et toutes leurs questions concernent ces deux choses. Par contre, les élèves avec la motivation intrinsèque posent les questions parce qu'ils veulent apprendre des nouvelles choses sur la langue. Puisqu'ils ont un intérêt pour la langue en soi, ces élèves étudient aussi en dehors de l'école et en dehors des devoirs. P2 affirme aussi que les connaissances d'un élève avec la motivation intrinsèque restent plus longtemps. P3 trouve que le même élève peut avoir les deux catégories de motivation qui varient pendant le temps. Un élève avec une motivation intrinsèque trouve que la langue est amusante et intéressante même si les cours sont fatigants. Par contre, un élève avec une motivation extrinsèque veut seulement passer les tests pour avoir une bonne note et il ne s'intéresse pas tellement au contenu du cours. Ce professeur semble aussi faire une distinction qualitative entre la motivation intrinsèque et extrinsèque puisqu'elle appelle la motivation extrinsèque « *la motivation mauvaise* » sans que je n'aie jamais mentionné cette différence de valeur des deux types de motivation. Elle dit aussi une phrase intéressante : « *C'est ma conviction que tous les élèves sont motivés, au fond.* ». Ainsi, P3 déclare que tous les élèves sont motivés ou ont été motivés à une période ou pour quelque chose. Sinon, ils n'auraient pas choisi d'étudier le FLE. Par contre, la motivation change pendant le temps et un élève qui semble très démotivé à un certain moment peut avoir une période difficile de trouver sa motivation. C'est là que le professeur doit être attentif et chercher à aider l'élève à retrouver sa motivation, peut-être en lui servant de modèle ou en fixant des buts réalistes pour son travail (voir Dörnyei, 2001 dans la section 2.2).

5.1.4 Les facteurs décisifs pour la motivation en FLE

En discutant des différents facteurs qui pourraient influencer la motivation des élèves pour apprendre le français, l'on remarque à la fois des ressemblances et des différences entre professeurs. Les trois facteurs les plus importants selon chacune des professeurs sont :

P1 : Le contact avec la France et les Français (5), les séjours aux pays francophones (5), le professeur (5) et le feedback (5).

P2 : L'attitude des parents (5), le contact avec la France et les Français (5) et le professeur (4, mais ensuite elle déclare que le professeur est le facteur le plus important).

P3 : Les plans futurs des élèves (5), l'attitude des parents (4,5), le contact avec la France et les Français et les séjours aux pays francophones (4.5).

P1 et P2 sont tout à fait d'accord sur le fait que c'est le professeur qui est la force majeure et le facteur le plus important pour la motivation des élèves. P2 affirme que le feedback est essentiel pour les élèves et leur augmentation de la motivation. Par contre, P3 trouve que c'est l'intérêt individuel et les plans futurs des élèves qui sont les facteurs les plus importants pour la motivation. Tous les trois professeurs trouvent que le contact avec les Français et les pays francophones sont très important pour la motivation des élèves (voir *l'intégrativité* de Gardner, dans la section 2.2). P2 et P3 déclarent que l'attitude des parents des élèves et leur influence est grande pour la motivation des élèves. Le soutien de la maison est important pour les études en générale et aussi pour le FLE. Alors, on peut noter un lien entre deux points ; si on a les parents qui peuvent parler français et qui sont intéressés des pays francophones, on a une plus grande probabilité d'avoir un contact avec la France, les Français, etc. Ces deux facteurs ne semblent donc pas complètement indépendants l'un de l'autre. Par contre, P3 trouve que les buts personnels et les plans futurs des élèves sont plus importants que les autres points. Ainsi, un élève qui sait que ses études de langue seront importantes dans l'avenir est simplement plus motivé que les autres qui ne voient pas les avantages de leurs études de FLE.

Tableau 4. Les résultats des professeurs de l'influence de la motivation :

Les facteurs :	P1	P2	P3	Moyenne
Contact France/Français	5	5	4,5	4,83
Séjour pays fra.	5	4	4,5	4,5
Attitude parents	3	5	4,5	4,17
Professeur	5	4	3,5	4,17
Feedback	5	4	3,5	4,17
Notes	4	4	4	4
Points de mérite	4,5	4	3,5	4
Enseignem. varié	4	4	3,5	3,83
Tests	4	4	3,5	3,83
Atmosphère classe	4	4	3	3,67
Attitude élèves	3	4	3,5	3,5
Influence des élèves	4	3	3	3,33
Manuels scolaires	3	4	2,5	3,17
Devoirs	4	4	1	3

5.2 Les réponses des élèves

5.2.1 Le professeur

En discutant le rôle et l'importance du professeur pour la motivation des élèves, on reconnaît les points qui sont soulevés par les élèves. Ce sont à peu près les mêmes qui ont été mentionnés par les professeurs (voir 5.1.1 ci-dessus). Dans ces questions, les élèves EF1 et EF2 pensent que la tâche la plus importante du professeur est de susciter un intérêt chez les élèves, par exemple par enseigner les choses modernes dans l'enseignement. Avec les mots de EF2 : « *N'enseigne pas les choses qui sont écrites il y a dix ans* ». Selon EF2, un enseignement qui n'est pas mis au jour et qui ne traite pas des actualités n'est vraiment pas motivant. Le professeur doit aussi rendre la matière, en ce cas le français, intéressante afin que les élèves veuillent lui donner la priorité devant les autres matières à l'école. On n'a pas le temps de donner la priorité à toutes les matières au lycée et, par conséquent, on attribue plus d'importance aux matières qui semblent intéressantes, explique EF1.

Selon EM1, le professeur doit parler avec les élèves individuellement pour obtenir le feedback individuel et pour contrôler le niveau de leurs études. Ces choses ont beaucoup d'importance pour la motivation des élèves, selon EM1 : « *Il doit exister une relation entre l'élève et le professeur...* ». Comme il a déjà été souligné par les professeurs, la *passion* du professeur pour le français est contagieuse. Selon EM2, un professeur qui est motivé aura plus facilement des élèves motivés : « *Elle (le professeur) doit montrer qu'elle est motivée pour nous faire motivés.* ».

Tous les élèves sont d'accord sur le fait qu'ils ne parlent pas de la motivation en classe avec leur professeur mais ils disent qu'ils parlent des notes, des buts et des tests pendant les conversations individuelles avec leur professeur et que leur professeur leur demande parfois si le test était bien ou non en classe. Selon les élèves, ces rencontres individuelles avec le professeur sont très motivantes. En conclusion, les élèves parlent de la motivation en classe et individuellement avec d'autres termes que le terme *la motivation*. Pourtant, EM2 dit que leur professeur utilise une enquête avec quelques questions sur leurs études et une des questions traite la motivation et il s'agit des éléments qui semblent motivants pour eux (les élèves) (cf. section 5.1.1 ci-dessus). Selon EM2, le rôle du professeur dans ce domaine ne peut pas être négligé : « *Le professeur crée l'atmosphère. Si le professeur ose crier la classe devient calme.* ». EF2 finit par dire que la classe dépend de la motivation du professeur, ce qui est aussi l'avis d'EM2 : « *Si le professeur n'est pas dans l'ambiance ou motivé, la classe expire* », explique EM2 en riant.

5.2.2 Le travail de la salle de classe

Comme on pourrait peut-être le soupçonner, les élèves ont des opinions assez variées sur les activités qui les motivent en salle de classe. EF1 pense que le travail individuel, par exemple une tâche écrite avec les directions claires, est la chose la plus motivante (cf. P3 ci-dessus). Par contre, EM1 trouve que les dialogues en paires est l'activité la plus motivante et EM2 est tout à fait d'accord avec lui. En outre, il pense que l'activité la plus motivante est d'apprendre les nouveaux mots utiles parce qu'ils font que les élèves sont de plus en plus stimulés à apprendre plus. Les actualités de la France et de l'école en France sont très incitantes aussi, selon plusieurs élèves (cf. les professeurs dans la section 5.1.2).

Au contraire, les activités qui sont démotivantes pour la majorité de la classe sont, selon EF1, les choses les plus difficiles, par exemple les activités orales ou les compréhensions orales. En outre, les textes très longs et les tests de vocabulaire ne sont pas très motivantes non plus. Selon EM1 les explications longues de la part du professeur sont démotivantes. Finalement, EM2 pense que c'est démotivant de lire les textes longs « *de lire 70 pages* », comme EM2 a dit.

La majorité des élèves pense que la motivation se propage le mieux entre les élèves et le professeur. Une bonne relation avec le professeur est essentielle pour la motivation, selon EM1. Par contre, EF1 pense que les deux (la relation entre les élèves et entre les élèves et le professeur) se propagent de manière égale et que les deux sont importants. EM2 pense que l'influence entre les élèves est plus forte que l'influence entre les élèves et le professeur à cause de la pression des paires dans la classe. Or, il souligne en même temps qu'il considère que la motivation la plus importante vient de l'intérieur : « *Mais, en fait je deviens le plus motivé par moi-même.* »

5.2.3 Les élèves motivés et démotivés

Il semble assez facile pour les élèves d'identifier un élève motivé/démotivé. Selon EF1, un élève motivé trouve que la langue est amusante, il est intéressé, ambitieux et il s'entraîne beaucoup. EF2 dit qu'un élève motivé est sérieux avec son travail à l'école, il est concentré au cours et il prend la responsabilité de lui-même et de ses études. Selon EM1, un élève motivé est toujours en forme, il essaie d'apprendre la langue en dehors de l'école aussi et il aime la langue. EM2 trouve qu'un élève motivé est ambitieux, il veut travailler et faire les choses que le professeur lui dit d'une manière focalisée. Au contraire, un élève démotivé est, selon les élèves, nonchalant avec une attitude qui exprime que tout va se résoudre et il est paresseux

quand il s'agit du travail scolaire. EF1 et EF2 disent qu'un élève démotivé ne semble pas tout à fait intéressé et il ne veut pas apprendre la langue. Selon EM1, cet élève ne fait pas les devoirs, ne vient pas aux cours et il a des notes moins élevées. EM2 trouve qu'un élève démotivé a perdu les motifs de ses études. Pour illustrer, EM2 fait des charades et montre comment cet élève a l'air pendant les cours : il s'enfonce dans la chaise et il est assis négligemment en prétendant de dormir et en ronflant bruyamment. Juste avant l'interview est terminée EF2 a ajouté une phrase qui me semble très évidente de citer: « *On n'est pas cool si on lève sa main* ». Alors, cette phrase montre que la pression des pairs a une grande influence à l'école aujourd'hui.

Tous les élèves remarquent une différence entre un élève avec la motivation intrinsèque et un élève avec la motivation extrinsèque, sauf EM2 qui ne remarque pas de grandes différences. Pourtant, il mentionne qu'un élève avec la motivation intrinsèque aime la langue le plus et il ne pense pas aux points de mérite. EF1 et EM1 trouvent qu'un élève avec la motivation intrinsèque veut savoir plus en dehors de l'école et des devoirs et un élève avec la motivation extrinsèque seulement étudie pour les tests et après il les oublie. Selon eux, un élève avec une motivation intrinsèque pour le français pourra s'en servir plus tard dans la vie. Un avis différent est exprimé par EF2 qui trouve que la motivation intrinsèque est plus mauvaise que la motivation extrinsèque parce que ces élèves se surestiment et ils ne se battent plus parce qu'ils savent qu'ils vont obtenir des bonnes notes de toute façon. Donc, les élèves avec la motivation extrinsèque sont plus motivés parce qu'ils se battent pour les bonnes notes et ils veulent se montrer capables par exemple en levant leurs mains.

Finalement, il y a une chose très importante qui a été soulignée dans cette étude qui influence la motivation des élèves de la L2 au lycée. C'est le fait qu'il existe un grand nombre de matières que les élèves étudient au lycée et à cause de cela, les élèves ont du mal à être motivés pour toutes les matières simultanément. Leur attention et leur motivation doivent être divisées entre un grand nombre de tâches et de matières et ce n'est pas toujours possible, selon les élèves.

5.2.4 Les facteurs décisifs pour la motivation en FLE

Les élèves ont aussi beaucoup discuté les différents facteurs qui influencent leur motivation pour apprendre le français. Les facteurs les plus importants selon chacun des élèves sont les suivants :

EF1 : Le professeur (5), les notes (5), les tests (5), les points de mérite (5).

EF2 : L'attitude des parents (5), le professeur (5) et la variété de l'enseignement (5).

EM1 : Les séjours aux pays francophones (4), l'attitude des parents (4), le professeur (4), les notes (4), les tests (4), le feedback (4) et les points de mérite (4).

EM2 : Le professeur (5), les notes (5) et les points de mérite (5).

Alors, en résumant ces observations, on constate que les élèves semblent d'accord sur le fait qu'il y a plusieurs facteurs importants qui influencent leur motivation pour apprendre le français. L'un des facteurs qui est parmi les plus importants pour tous les élèves semble être le professeur. Mais pour l'EM1 l'attitude des parents a une importance équivalente. Contrairement aux professeurs, les élèves mentionnent que les facteurs externes (les notes, les tests, les points de mérite etc.) sont très importants pour la motivation. Par contre, aucun des élèves ne mentionne pas les facteurs internes. EF2 et EM1 déclarent que l'attitude des parents est un variable très important. L'on note que ce sont ces deux élèves qui ont un ou deux parents qui peuvent parler français, ce qui semble décisif pour eux. Il faut aussi remarquer que tous les professeurs disent que le contact avec les pays francophones et avec les Français est un variable important, mais seulement un des élèves trouve que ce facteur influence sa motivation pour le français (EM1 avec un parent qui vient de Liban). Il est probable qu'un élève qui a été en contact avec un pays francophone et qui a pu tester son français dans des contextes authentiques est plus conscient de l'importance de ce facteur qu'un élève qui n'a jamais visité un pays francophone. Il semble logique que ce n'est que EM1 qui puisse vraiment se prononcer sur ce facteur. Pour les professeurs, au contraire, qui ont tous vécu dans des pays francophones ou romanes, l'importance de ce facteur semble d'autant plus évident. Finalement, seulement EF2 déclare que la variation dans l'enseignement est essentielle pour augmenter la motivation chez les élèves.

Tableau 5. Les résultats des élèves de l'influence de la motivation

Les facteurs :	EM1	EF1	EM2	EF2	Moyenne
Professeur	4	5	5	5	4,75
Points de mérite	4	5	5	4	4,5
Notes	4	5	5	3	4,25
Tests	4	5	5	3	4,25
Enseignem. varié	3	4	4	5	4
Feedback	4	4	4	4	4
Attitude parents	4	3	2,5	5	3,63
Séjour pays fra.	4	3	3	3	3,25
Atmosphère classe	2	4	3,5	3	3,13
Devoirs	3	4	2	3	3
Contact France /Français	3	4	1	4	3
Influence des élèves	3	3	3	3	3
Attitude élèves	1	4	4	2	2,75
Manuels scolaires	1	3	2,5	4	2,63

6. Discussion et conclusion

Cette étude a voulu mettre l'accent sur la motivation pour apprendre le FLE en salle de classe en Suède et accentuer le rôle et le travail du professeur pour y créer une ambiance motivante. Pour examiner cette question de plus près, nous avons effectué une étude qualitative basée sur des interviews avec des professeurs de français et des élèves au lycée.

Retournons maintenant aux questions de recherche pour résumer les résultats les plus importants de cette étude. Les deux premières questions de recherche ont accentué les méthodes et les outils à la disposition du professeur pour stimuler/augmenter la motivation des apprenants en salle de classe de FLE. Le résultat qui ressort le plus clairement de cette étude, c'est qu'à la fois les professeurs et les élèves trouvent que le rôle du professeur est essentiel pour la motivation des élèves au lycée. Ils soulignent tous que le professeur doit montrer et partager sa *passion* pour la langue et essayer de la transférer aux élèves. Ces opinions rejoignent la littérature scientifique dans ce domaine où Dörnyei (2001) dit que le professeur est un des facteurs externes importants pour la motivation et Viau (2009) souligne que le professeur est le seul modèle à l'école des élèves et son comportement est pour cette raison décisive. Les élèves et les professeurs interviewés dans cette étude sont d'accord avec Viau (2009) qui parle de l'importance d'une bonne relation entre les élèves et les professeurs à l'école. Viau (2009) déclare aussi qu'on doit parler ouvertement avec ses élèves de l'importance de la motivation pour apprendre le mieux. Les résultats de cette étude montrent pourtant qu'aucun des professeurs ou des élèves ne parlent de la motivation en classe.

Les participants dans l'étude mentionnent que le professeur doit travailler avec des documents authentiques et variés, et traiter des thèmes qui sont actuels pour les jeunes en France et en Suède. Le professeur doit chercher le contact individuel avec les élèves, ce qui n'est en effet rien de particulier pour l'étude du FLE mais c'est un commentaire qui vaut pour toutes les matières. Néanmoins, c'est important d'y penser en tant que professeur de langue aussi. Les professeurs disent aussi que le contact avec la France et les voyages en France ou dans les pays francophones sont essentiels pour la motivation (les élèves ne sont pas d'accord, seulement EM1). Évidemment, le professeur doit être motivé aussi. Les facteurs externes comme les notes, les tests, les points de mérite sont très importants pour les élèves (plus que pour les profs.) et il semble très important que les professeurs en sont conscients (Voir Deci & Ryan, 1985, et la motivation extrinsèque vs. Intrinsèque, section 2.1 et les facteurs externes de Dörnyei, section 2.2).

Les tâches les plus motivantes selon les professeurs et les élèves sont les tâches avec les instructions claires, les dialogues (orales) en français en petits groupes et les tâches où les élèves peuvent montrer leurs compétences. Selon la majorité des élèves la motivation se reprend le mieux entre les élèves et le professeur parce que le professeur est le seul modèle des élèves à l'école et ils imitent leur professeur. Ce résultat des interviews rejoint les idées exprimées par Viau (2009) qui dit que le professeur a une grande influence sur ses élèves en classe. Les élèves soulignent (plus fréquent que les professeurs) l'importance d'une bonne relation avec leur enseignant pour la motivation. Nous pouvons donc constater que tout le monde, aussi bien les chercheurs que les professeurs et les élèves interviewés, sont d'accord sur le fait que la communication est essentielle pour la motivation. Selon Viau (2009) on doit allumer le développement des études de ses élèves individuellement, c'est-à-dire on doit parler avec chaque élève comment son développement des connaissances a été pendant le cours, par exemple par montrer les résultats de son élève au début de ses études et après les résultats actuels.

La troisième question de recherche a cerné les défis qui se posent en ce qui concerne la motivation des élèves pour apprendre le français en Suède. Les élèves disent que les portables et les ordinateurs, qui existent à l'école aujourd'hui, dérangent leur concentration et prennent l'attention de l'étude de la langue. Une autre chose qui a été soulignée dans cette étude est le grand nombre de matières que les élèves étudient au lycée et le fait que les élèves ont du mal à être motivés pour toutes les matières simultanément. Leur attention et leur motivation doivent être divisées entre un grand nombre de tâches et de matières et ce n'est pas toujours possible, selon les élèves. Le temps limité d'enseignement est aussi un problème parce qu'il n'y a pas assez de temps pour enseigner individuellement et les élèves ont les besoins différentes. Les professeurs soulignent que c'est très dur d'enseigner dans une manière/un niveau convenable pour tous les élèves dans la classe où le niveau diffère largement entre individus. Ce qui est intéressant et motivant pour des élèves à un certain niveau ne l'est pas toujours pour d'autres élèves qui ne partagent pas les mêmes connaissances. Un des défis (et peut-être le plus important) du professeur de langue est donc de trouver un équilibre et un niveau d'enseignement qui convient à un groupe d'élèves très hétérogène. Le fait de stimuler et motiver tout le monde en même temps n'est probablement pas possible et c'est pour cette raison qu'il est si important de varier la forme et le contenu de l'enseignement.

Selon toutes les personnes interviewées le français est une langue très difficile à apprendre pour les élèves suédois à cause des règles différentes dans les langues. Il s'agit donc d'un apprentissage où il faut attribuer beaucoup d'attention au côté formel de la langue (morphosyntaxe), ce qui n'est pas toujours un travail très motivant, selon les élèves. Ils mentionnent qu'il y a aussi certaines tâches qui sont démotivantes pour les élèves et c'est souvent la conjugaison des verbes (particulièrement les exercices écrites), les choses monotones et prévisibles et finalement les tâches qui sont trop ouvertes et floues. Pour les professeurs, il s'agit donc de varier ces exercices formels et de les mélanger avec d'autres types de tâches qui portent sur le contenu, l'interaction et l'utilisation de la langue dans des contextes authentiques, pour que les élèves ne perdent pas leur motivation pour la langue.

Finalement, la quatrième question de recherche a essayé de cerner quels autres facteurs qui interagissent avec le travail du professeur dans ce domaine. Les réponses des professeurs et des élèves interviewés différencient sur certains points mais on reconnaît un certain nombre de facteurs qui sont mentionnés par la plupart. Alors, les facteurs qui sont plus importants pour la motivation sont le professeur, le contact avec et les voyages aux pays francophones et les facteurs externes comme les notes, les tests et les points de mérite. La pression des pairs est un grand facteur, aussi bien positif que négatif. La motivation est contagieuse et c'est malheureusement le même va pour le manque de motivation. Il est important que les professeurs soient conscients de l'importance que les élèves attribuent aux avis de leurs camarades en ce qui concerne l'étude des langues. Les professeurs disent que l'espagnol est la langue la plus populaire maintenant parce qu'elle a une influence positive aux élèves (P.ex. la culture, la musique, la cuisine latino-américaines, mais aussi parce qu'elle est considérée comme étant plus facile à apprendre). Il ressort aussi des interviews que la recherche chez les élèves des bonnes notes, des bons résultats dans les tests, etc., sont des facteurs qui influencent leur motivation pour la langue, ce qui par les professeurs est ressenti comme quelque chose qui peut en effet prendre l'attention de la langue en elle-même. Selon un des professeurs le changement des points de mérite avait lieu et à cause du fait que beaucoup d'élèves choisissent les autres matières à l'école plutôt que les langues.

Toutes les personnes interviewées sont d'accord sur le fait que le facteur le plus important pour la motivation est le professeur. En fait, tous les trois côtés (les professeurs, les élèves et les auteurs de la littérature) pensent que le professeur a un rôle clé de la motivation pour apprendre une langue dans une salle de classe. Pourtant, les élèves disent aussi que les facteurs externes (Dörnyei, 2001) ont un rôle important à jouer, c'est-à-dire les notes, les tests,

les points de mérite. Deux élèves déclarent aussi que l'attitude des parents influence la motivation très fréquemment et l'attitude des parents est un des facteurs de la vie personnelle de l'élève selon Viau (2009). Les professeurs trouvent que le contact avec et la connaissance des pays francophones sont très important, ce qui rappelle les idées de Gardner (1985) sur l'*intégrativité*, qui souligne l'importance pour les apprenants d'essayer de s'intégrer dans la société de la L2.

Pour conclure, cette étude a montré qu'il y a beaucoup de facteurs qui ensemble forment la motivation chez les élèves pour apprendre le FLE. La salle de classe est un contexte dynamique avec un grand nombre d'acteurs qui peut être difficile à enquêter. Néanmoins, mon étude a clarifié que le professeur semble jouer un rôle principal pour la motivation chez ses élèves dans la salle de classe et aussi pour leur motivation d'apprendre le français comme L2 à l'école en Suède. Chaque professeur doit donc avoir une stratégie claire et efficace pour prendre son influence en main et réfléchir sur comment on travaille avec la motivation des élèves comme une partie importante dans l'enseignement de la L2. Aussi, dans l'éducation des professeurs à l'université, on doit soulever cette question et mettre l'accent sur comment on motive les élèves pour apprendre une langue étrangère. Cette étude montre qu'il s'agit d'un domaine extrêmement important pour devenir un professeur excellent.

Références bibliographiques

Axell. K. (2007) « L'importance de la motivation pour apprendre une langue étrangère. La langue française dans un contexte scolaire ». Växjö Universitet. Un mémoire.

Disponible sur : <http://www.diva-portal.org/smash/get/diva2:204837/FULLTEXT01.pdf>

La date de consultation: 2014-04-22

Conseil de l'Europe. CERC (2001) *Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer*. Conseil de l'Europe, Strasbourg. Didier.

Disponible sur : http://www.coe.int/t/dg4/linguistic/source/framework_fr.pdf

La date de consultation: 2014-04-22

Deci E.L. et Ryan R.M. (1985) *Intrinsic motivation and self-determination in human behavior*. New York : Plenum press. Dans **Viau. R. (2009) *La motivation en contexte scolaire* (p.189). 2^e édition. Belgique : Éditions du Renouveau pédagogique, Inc.**

Defays. J. (2003) *Le français langue étrangère et seconde : Enseignement et apprentissage*. Belgique : ÉditionsMardaga.

Dörnyei. Z. (2001) « Motivational Strategies in the Language Classroom » Cambridge University Press. **Disponible sur : <http://www.slideshare.net/carlachavezs/motivatonal-strategies-in-the-language-classroom-dornyei-zoltan>**

La date de consultation: 2014-04-22

Dörnyei. Z. & Ushioda. E. (2012) « 24 Motivation » .

Disponible sur : <http://www.zoltandornyei.co.uk/uploads/2012-ushioda-dornyei-rhsla.pdf>

La date de consultation: 2014-04-22

Dörnyei. Z. & Guilloteaux. M.J. (2008) « Motivating Language Learners: A classroom-oriented investigation of the effects of motivational strategies on student motivation » *Tesol Quarterly* Vol. 42, No. 1, March 2008. Nottingham.

Dörnyei. Z. & Csizér. K. (1998) « Ten commandments for motivating language learners: results of an empirical study » dans *Language Teaching Research* 2,3 (1998); pp. 203-229. London.

Gardner R. (1985) « Social psychology and second language learning: the role of attitudes and motivation » (p.3) London: Arnold. Dans Raby F. (2008) : « Comprendre la motivation en LV2 : quelques repères venus d'ici et d'ailleurs », *Les langues modernes*, no 3, p. 9-16.

Gardner & Lambert W.E. (1972) « Attitudes and Motivation in Second-Language Learning ». Rowley, MA : Newbury House. Dans Ushioda, I. (2008) « Motivation and the good language learner » (p.19). In C. Griffiths (éd.) *Lessons from Good Language Learners*. Cambridge : Cambridge University Press.

Henry. A & Apelgren. B.M. (2008) « Young learners and multilingualism: A study of learner attitudes before and after the introduction of a second foreign language to the curriculum » dans *System* 36 (2008) p.607-623.

Lantolf. J. & Genung. P. (2000) « L'acquisition scolaire d'une langue étrangère vue dans la perspective de la théorie de l'activité : une étude de cas ». *Acquisition et interaction en langue étrangère*. no12 : Pages 99-122.

Malmberg, P (2000) (éd.) *I huvudet på en elev*. Projektet STRIMS: Strategier vid inläring av moderna språk. Eskilstuna: Bonniers Förlag.

Raby F. (2008) : « Comprendre la motivation en LV2 : quelques repères venus d'ici et d'ailleurs », *Les langues modernes*, no 3, p. 9-16.

Raby. F & Narcy-Combes. J. (2009) « Prolégomènes : où en est la recherche sur la motivation en LVE et en L2 ? », *Lidil*, 40. Pages 5-16.

Trost. J. (2005) *Kvalitativa intervjuer*. (3:e uppl.). Lund: Studentlitteratur AB.

Ushioda, I. (2008) « Motivation and the good language learner ». In C. Griffiths (éd.) *Lessons from Good Language Learners*. Cambridge : Cambridge University Press.

Vallerand R.J. et Senécal C. (1992) « Une analyse motivationnelle de l'abandon des études ». *Apprentissage et socialisation*, 15, 49-62. Dans Viau. R. (2009) *La motivation en contexte scolaire* (p.191). 2^e édition. Belgique : Éditions du Renouveau pédagogique, Inc.

Vallerand R.J. et Thill E.E. (1993) « Introduction au concept de motivation ». Dans R.J. Vallerand et E.E. Thill (dir.), *Introduction à la psychologie de la motivation* (p.3-39). Laval (Québec): Éditions Études Vivantes. Dans Viau. R. (2009) *La motivation en contexte scolaire* (p.11). 2^e édition. Belgique : Éditions du Renouveau pédagogique, Inc.

Viau .R. (1997) *La motivation en contexte scolaire*. Bruxelles: De Boeck. Dans Raby F. (2008) : « Comprendre la motivation en LV2 : quelques repères venus d'ici et d'ailleurs » (p.2), *Les langues modernes*, no 3, p. 9-16.

Viau. R. (2009) *La motivation en contexte scolaire*. 2^e édition. Belgique : Éditions du Renouveau pédagogique, Inc.

Wentzel K.R. (2002) « The contribution of social goal setting to children's school adjustment ». Dans A.Wigfield et J.S. Eccles (dir.) *Development of achievement motivation* (p.221-246). New York : Academic press. Dans Viau. R. (2009) *La motivation en contexte scolaire*. 2^e édition. Belgique : Éditions du Renouveau pédagogique, Inc.